

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Tuuhia

Prénom : Vaia

Institution ou entreprise : 4D

Axe(s) :

- Quelles relations entre savoirs, pouvoirs et opinions ?

Intitulé de votre contribution : Le Précieux Facteur Humain, l'inconnu des transitions

Résumé de votre contribution :

A partir des observations issues des travaux de prospectives et modes de vie avec les ateliers grands publics OurLife21, il nous est apparu, au sein de 4D, à quel point le facteur humain jouait dans les solutions et accélérations des transitions. En tenant compte de l'extrême diversité de situations personnelles, rester en dessous de 2°C voire 1,5°C est réalisable. La diversité de comportements et de modes de vie accroît les potentiels de réduction des émissions. Comment s'affranchir de l'individu moyen en terme statistique pour appréhender tous ces potentiels ? Les modélisations de OurLife21 ont pointé un risque d'aggravation des inégalités d'ici 2030, d'où l'importance de construire ces trajectoires individuelles et collectives à l'aune des ODD pour des transitions écologiques socialement justes. Nous livrons ici des déterminants du Précieux facteur humain.

RÉSOLUTION DE L'INCONNU DES TRANSITIONS

Le Précieux Facteur Humain

Avril 2020

La crise sanitaire et ses impacts immédiats sociaux et économiques, conduisent les sociétés vers des **réponses inédites**. Les stratégies de sortie de crise s'affrontent avec des pensées de court ou long terme et des trajectoires très différentes : urgence, relance, refondations, transformations. Parmi les voix qui s'expriment, certaines s'appuient sur **les Sciences de la durabilité**, qui alertaient, avant la pandémie, sur les aggravations, proches de seuils de rupture, du climat, de la biodiversité, des modes de consommation et production et des inégalités. Les scientifiques nous donnaient 10 ans pour agir radicalement, à la racine des maux. Et ce, en s'appuyant sur un élan politique mondial de tous les Etats en 2015. Unanimement conscients que le système, à bout de souffle, avait besoin d'un plan massif de transition, les 194 parties signaient la déclaration de l'ONU, **Transformer notre monde, avec les Objectifs de Développement Durable (ODD)** comme grille commune. Les porteurs des ODD partagent, **dans un contexte plus mondialisé que jamais, une vision de durabilité forte pour des sociétés qui ne laissent personne de côté.**

Un agenda de transformation

Cet agenda pour des sociétés durables appellent donc à **des transformations, jusque-là freinées par des attitudes conformistes** : si changer était nécessaire face à ces enjeux globaux, le passage de l'intention à l'action restait faible. C'est un facteur humain avec lequel tout changement de société compose : les dissonances cognitives car trop d'influences contradictoires cohabitent. **La pandémie nous amène à changer profondément nos modes de vie.**





Nous ne pouvons tirer de cette période un schéma pour la transition écologique et sociale (l'acceptabilité sociale pour affronter collectivement le virus s'est produite dans des conditions contraintes et limitées dans le temps), mais elle nous donne des enseignements pour la transformation des modes de vie.



Parlant de modes de vie, il est indispensable de **s'affranchir de la notion d'individu moyen en termes statistiques**. La lecture des vulnérabilités et des capacités d'adaptation, en fonction de facteurs comme l'âge, la composition de la famille, les revenus, les lieux d'habitation sont prédominants pour prendre en compte de la **pluralité des situations personnelles**, les différences de priorités et de capacités des familles. Ces mêmes critères jouent dans les scénarios de transition vers un développement durable et peuvent décupler les potentiels de transformation : soit parce qu'ils nous auront appris à **défendre pour les personnes les plus vulnérables, non pas une égalité des politiques mais une égalité d'accès aux résultats, donc des politiques différenciées par rapport aux résultats** ; soit parce qu'ils permettent de **tenir compte de la complexité des interactions au sein d'un système**

économique, social, environnemental, démocratique et culturel, qui plus est, multi-acteurs, avec lequel nos modes de vie sont en interactions permanentes. Les modélisations selon une moyenne statistique aboutissent à leurs propres limites : nier le précieux facteur humain (PFH).

Pendant 10 ans, 4D a confronté des études prospectives à des rencontres auprès d'experts et publics pour « ramener » ces scénarios à la réalité de vie de chacun et mieux accompagner les changements attendus.. Nous poursuivons ces rencontres avec des récits 2030 - 2050 ODD compatibles et un dispositif de fresque participatif à travers le projet J'empreinte, je m'engage. La fresque de street-art est un moyen d'amplifier les récits ; la beauté du geste invite chacun à faire une introspection de soi avant de poser son empreinte dans l'œuvre et à s'inscrire dans un mouvement de mobilisation citoyenne, une société qui se change par et pour elle-même.



Le Précieux Facteur Humain (Patrick Viveret) est la version lumineuse du Putain de Facteur Humain, expression québécoise qui résume le fait que tout en sachant ce que l'on sait, on ne passe pas à l'action. Nos modes de vie s'inscrivent dans une cohérence qui n'est pas qu'objective et logique, nous interagissons avec nos émotions, nos valeurs et nos croyances au sein d'un cadre relationnel dans un besoin de bien-être et de sécurité. Pour ce PFH 2020, la pratique du terrain des ateliers de prospectives participatives OurLife21, nous permet d'avancer 5 Priorités pour mobiliser le Précieux Facteur Humain : 5P.

1. Perception d'un futur : une minorité de personnes accède à un imaginaire positif, quand la majorité voit le changement plutôt négativement, car nous voyons ce que nous perdons et moins facilement ce que nous gagnons. Une sortie de crise amène à renouer avec un projet et une ambition pour penser le long terme dans ce qu'il a de plus imaginatif comme de plus effrayant. Il manque un grand récit du futur positif **construit de multitudes de récits des familles**, qui éveillent l'empathie, intègrent les subjectivités humaines et une 'idée de progrès, "où partout l'impératif du mieux s'impose ; à l'Occident, c'est le mieux mais moins, ailleurs c'est le plus, mais mieux."

2. Pragmatisme : la recherche d'impacts ne doit faire perdre de vue la complexité des situations, au risque de nourrir des attitudes conformistes. Les ODD, de par leur cibles et indicateurs sont un outil pour **comprendre et utiliser la complexité**. Ils visent à ne laisser personne de côté, dans un contexte d'aggravation des inégalités d'ici à 2030, du fait de l'impossibilité de réaliser tous les investissements à une échéance aussi rapprochée. Répondre à la hauteur de ces enjeux implique de considérer les principaux déterminants des modes de vie des personnes. A commencer par leurs lieux de vie, les modes d'habitat (des typologies bien différentes selon les pays) ; puis la composition de la famille : l'âge, le temps de vie, le nombre de personnes et leur capacité à changer de comportement ; enfin les revenus : souvent nécessaires à l'accès à des services ou produits et permettant une vision de plus long terme. **Un écosystème est résilient parce qu'il laisse vivre la (bio) diversité.**

3. Psychologie : si l'altruisme est essentiel dans une vie de groupe, le choix d'une partie de la population qui est celui du repli sur soi, de "moi d'abord et après les autres" est bien présente. Une communauté de destin nous situe dans une compréhension des peuples, au-delà des rouages techno-économiques. Le confinement laissera des impacts psychologiques encore difficiles à entrevoir. Cette communauté de destin aura besoin de processus qui cadrent et outillent la relation aux autres, ces processus transforment ceux qui y participent et dégagent des ressorts psychologiques propres aux résiliences des sociétés, des règles collectives pour cheminer sur les voies de transitions et coopérer entre des groupes distincts, selon des temporalités propres à chaque composante



4. Paix : une transformation c'est échafauder des solutions, non pas sur le plus petit dénominateur commun, mais au contraire le plus large éventail d'avis, même contradictoires... C'est la construction de l'intelligence collective, *par le traitement de désaccords féconds*. Des cadres de gouvernances partagées pacifient les échanges, offrent des garanties d'écoutes et de redevabilité. La coopération est un levier majeur de développement et de résilience. Notre faible capacité à vivre nos conflits sans violence sont autant de limite à réinventer des alternatives. Nous avons besoin d'un climat de confiance, pour engager des trajectoires de rupture. L'ODD 16 pour la paix et la confiance en les institutions est né d'une consultation citoyenne mondiale.

5. Plaisir : l'association de plaisirs à des besoins essentiels pour transformer plus profondément les pratiques est commun. Le plaisir de participer à la sauvegarde d'une vie décente sur notre planète répond aussi à une crise anthropologique profonde de notre temps. Stimuler des personnes dans tout leur potentiel de transformation, conjuguer les défis à relever avec l'enthousiasme, l'énergie de la joie, le beau, l'esthétisme, ne sont pas des suppléments d'âme mais des clés de transformation et de mobilisation de toutes les capacités.

Ces 5 P sont les conditions du PFH 2020, pour passer d'un vieux monde qui s'écroule, d'un contexte de grande défiance, de repli sur soi et de comportements toxiques à des sociétés résilientes et transformatrice, au partage d'une promesse d'un nouveau monde qui émerge, qui réinvente le progrès. Nous n'agissons pas pour la planète, ni pour l'économie mais pour l'humanité et donc pour les relations humaines, un rapport au temps, des écosystèmes vivants. La coopération, n'est cependant pas une somme d'individualités, tout comme une succession d'actions ne font pas des systèmes d'organisations efficaces et durables. Les ODD offrent un cadre souhaité d'inter-relations : **si aucun des ODD n'est affaibli par rapport à la mise en œuvre des autres, l'ensemble des acteurs de tous les pays disposent** d'un levier de transformation pour ne laisser personne de côté.





Les critères déterminants des familles

pour viser 1,6 tonnes équivalent CO2 en prenant en compte tous les gaz à effet de serre



Le lieu de vie : rural, urbain, péri-urbain

- Pousser au plus loin ce que certains chercheurs appellent « le métabolisme urbain » pour aller vers des territoires post carbone qui interrogent les formes urbaines, les façons de se déplacer et d'habiter, l'organisation des filières alimentaires... et les relations à l'environnement



Le niveau de vie :

- Des marges de manœuvre qui s'accroissent avec l'accès à davantage de services
- Une vraie difficulté à réduire les émissions pour les personnes aux modes de vie les plus ostentatoires



La composition de la famille :

- Et ses temps de vie : déménagement, naissance, changements professionnels qui accélèrent les changements de comportements
- Le nombre (familles, colocations même intergénérationnelle) : optimisation de l'impact du logement et des équipements





Les engagés

- Famille modeste mono-parentale
- Vit en périphérie d'une métropole, en HLM
- Sa préoccupation quotidienne, c'est la **lutte contre le temps**, entre son travail dans une maison de retraite, la sortie de l'école, les courses...
- La transition énergétique consistera pour cette mère célibataire, essentiellement en un **assouplissement de ses conditions de vie**. Tout ce qui l'y aidera sera positivement vécu.

Liens indicatifs pour un objectif de 1,5°C et les ODD
Des objectifs quantifiables où les familles sont actrices

Souhaitant une alimentation plus saine, elle s'intéresse aux **techniques de jardinages**, sur son balcon, puis au pied de son HLM et maîtrise en une dizaine d'années les techniques du bio, de la **permaculture** et contribue à la diffusion de l'**aquaponie**. Ses nouvelles connaissances lui permettent une **évolution professionnelle** : aménagement de jardins partagés dans la résidence, animation d'ateliers. Elle a ajouté une corde à son arc.

Elle s'est constituée un réseau d'amis par internet. L'intensité des échanges et des posts sur les réseaux sociaux crée une communauté solidaire qui s'est avérée essentielle à l'amélioration de leur vie. Au fil du temps, elle lui ouvre de nouvelles possibilités qui se poursuivent dans les années 2050, allant jusqu'au partage d'un certain nombre d'équipements. Ce mode de fonctionnement s'est vraiment installé dans le quotidien. Il augmente le pouvoir d'achat et facilite la vie.



Des synergies avec des politiques ODD compatibles

Une alimentation un peu plus en circuit court
Faire en sorte que tou.te.s aient accès dans des conditions d'égalité à un enseignement technique, professionnel ou tertiaire (dt universitaire) de qualité et abordable
Une électricité de plus en plus produite par des énergies renouvelables
Les politiques sociales, notamment concernant la petite enfance
La rénovation du parc HLM. Une amélioration de l'offre de transports publics avec la mise en place de nouvelles lignes de métro, de RER et de tramway
Des équipements ménagers plus performants. Des progrès dans le recyclage